

L'arbre a été redressé il y a un mois

Le banian de l'Anse des cascades va mieux

Première technique pour les ouvriers forestiers et agents de l'ONF de La Réunion, le sauvetage du banian de l'Anse des cascades a probablement permis de sauver l'arbre, élevé au rang de patrimoine local. L'arbre est sorti de son "coma" et donne des signes encourageants de reprise.

Les commentaires sur les réseaux sociaux au moment de son sauvetage étaient sans ambiguïté. Les Saint-Rosiens et habitués du site de l'Anse des cascades sont attachés à cet arbre devenu monument. Un respect imposé par ses dimensions, son aspect majestueux et son ancienneté, lui permettant d'exister dans la mémoire de bon nombre de Réunionnais. A n'en pas douter un arbre remarquable qui mériterait

d'intégrer l'inventaire réalisé par le CAUE, au côté des palmistes rouges et cocotiers déjà référencés...

Mis à terre par les vents de Fakir, l'arbre était tombé dans une sorte de coma et vivait sur ses réserves avant que l'ONF et l'entreprise EFC Mardaye réalisent ce qui n'avait jamais été fait auparavant dans l'île : redresser un arbre, de surcroît de cette envergure. Même élagué, le banian affiche tout de même 15 tonnes sur la balance. Ce

qui fut fait il y a un mois à l'aide d'un tronc de 9 mètres pour servir de levier géant, d'un puissant tracteur débardeur et au terme de plus de trois heures d'efforts (notre édition du 21 septembre) avec une bonne dose d'ingéniosité. L'arbre avait pu être redressé. Ou presque : le banian n'a pas pu totalement être remis totalement d'aplomb, les racines encore présentes tirant l'arbre vers l'arrière.

UNE TOUR DE PISE PÉI !

Un mois après, l'arbre reste toujours penché, lui donnant un petit air de tour de Pise péi ! Pas un problème en soi : «Rien n'est jamais droit dans la nature. Si les arbres se remettent droit c'est pour aller chercher la lumière dans la forêt, mais lui est seul, sans concurrence», commente l'agent ONF de Sainte-Rose, Aurélien Laloux. Il y a un mois, ce dernier donnait 50% de chances de survie à l'arbre. C'était à la nature de



Un mois après son sauvetage, le banian présente des signes encourageants de reprise.

jouer. Et c'est ce qu'elle semble faire : «On observe des pousses terminales, ce qui est bon signe, ainsi que du feuillage au niveau du tronc. Son système racinaire se re-consolide, des racines secondaires sont entrain de pousser ce qui lui permet d'être alimenté en nutriments. Les racines vont puiser l'eau et les minéraux dont il a besoin. S'il était dans une sorte de coma artificiel, on peut dire qu'il est aujourd'hui en conva-

lescence», juge le spécialiste dont le pronostic de survie s'améliore pour atteindre désormais 75/25. L'arbre semble saisir à pleine branche la seconde chance qui lui a été offert même si rien n'est écrit dans le marbre : «La nature n'est pas une science exacte même si la reprise est certaine, la crainte c'est qu'il prenne un coup de chaud sur l'écorce avec le retour des chaleurs ou qu'une bourrasque le re-

fasse tomber». Raison pour laquelle un hauban reste présent.

Au total, suite à Fakir, une centaine d'arbres ont dû être coupés ou abattus et environ 50 élagués à la suite de la tempête. Un sauvetage inédit qui pourrait demain concerner d'autres arbres mis à mal par les éléments. Pour donner un petit coup de pouce à la nature...

P.M.



Il avait fallu plus de trois heures d'efforts pour redresser l'arbre mis à terre par Fakir (photo d'archives).

1^{ère} ÉDITION ENTRÉE GRATUITE

LE SALON 2018
DE L'EMPLOI
& DE L'ENTREPREUNARIAT

ENVIE DE CRÉER
VOTRE ENTREPRISE ?

J E U D I 25
V E N D R E D I 26 OCTOBRE

RENDEZ-VOUS À LA NORDEV

JiR
GROUPE MEDIA